



INITIATIVES TERRITORIALES

L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC DE LA FORÊT D'ORIENT, VECTEUR DE CITOYENNETÉ

Dans l'Aube, l'association des Amis du Parc de la Forêt d'Orient est le lien entre le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient et ses habitants. Les deux structures travaillent ensemble pour faire connaître le Parc, promouvoir ses valeurs et faire aboutir des projets.

L'association des Amis du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient a été créée en 1970, presque en même temps que le Parc lui-même. Quatre ans auparavant était mis en service le lac d'Orient, le troisième plus grand lac artificiel de France, conçu dans le but de protéger Paris des inondations. « *La construction du barrage a été un véritable traumatisme pour les habitants ; l'association a aidé les gens à se réconcilier avec leur territoire, à se le réapproprier après ce grand changement* », explique Armande Spilmann, présidente d'honneur de l'association et membre du CESER. « *Le pilier citoyen est fondamental pour constituer un Parc, à l'époque, c'était une vision avant-gardiste* », poursuit Armande Spilmann. L'association a fait preuve de beaucoup de pédagogie pour expliquer aux habitants les objectifs, le fonctionnement et la plus-value apportée par le label Parc au territoire.

L'association regroupe près de 500 adhérents, environ 450 personnes physiques et une cinquantaine de personnes morales (associations, communes, entreprises...). Son rôle est de faire le lien entre les habitants et le Parc mais pas seulement. « *L'association est ancrée dans le territoire, elle partage les valeurs du Parc tout en gardant son autonomie et sa liberté de parole* » poursuit Armande Spilmann. Elle se veut « *dynamique de territoire pour un territoire dynamique !* ».



Faire connaître et animer

L'association propose chaque année aux habitants et aux visiteurs (appui à l'action touristique) un programme très étoffé d'événements : marche gourmande, randonnées, concerts, visites culturelles, conférences, circuits guidés, ... Elle a mis en place un réseau de guides bénévoles qui partagent leur connaissance du territoire : il y en a pour tous les goûts ! « *Le travail réalisé est énorme, les bénévoles proposent un programme de très grande qualité sur l'année* » indique Evelyne Perrot, maire de Dosches et membre du Bureau du Parc, qui regrette que toutes les communes du Parc n'adhèrent pas à l'association, dans une optique de solidarité territoriale. L'association diffuse aussi chaque trimestre auprès de ses adhérents et des collectivités territoriales son bulletin d'information intitulé L'Escarboucle avec des rubriques spécifiques sur l'environnement, le patrimoine et les actualités du Parc. Il est également consultable dans les bibliothèques et disponible dans certains bureaux de presse, ainsi qu'au bureau de l'association.

Représenter les habitants et être force de proposition

L'association est représentée dans toute les instances du Parc : commissions, bureau et comité syndical. Elle n'a pas de voix délibérative, seulement consultative. Ce fonctionnement est inscrit dans la charte du Parc et permet aux habitants de



donner leur avis sur les décisions du Parc. L'association est aussi force de proposition, et il arrive que des idées émanent des habitants et soient reprises par les élus, moyennant parfois un certain délai de maturation ! Ainsi, l'association a porté durant 30 ans l'idée d'une liaison verte entre le territoire du Parc et la ville de Troyes. L'idée a été reprise par les élus et aujourd'hui, la voie existe. L'association est aussi un lieu de débat : « les conseils d'administration et les assemblées générales sont très suivis, ce sont de vrais moments de débat à la fois sur les actions de l'association et sur celles du Parc » indique Armande Spilmann, qui souhaiterait développer davantage cet aspect.

Secrets de longévité

Avec ses 47 ans d'existence, l'association affiche une belle longévité et un dynamisme intact. « Il faut que la volonté d'agir des citoyens croise l'écoute et la reconnaissance des élus », analyse Armande Spilmann, qui a présidé l'association durant 19 ans. Sans ces deux ingrédients, cela ne pourrait pas fonctionner ! Sur ce point, la présidente d'honneur et l'élue considèrent toutes les deux que « l'écoute et la reconnaissance des élus est variable, mais en progression ! ». Autre facteur de réussite, des idées nouvelles : « pour que ça dure, il faut des idées nouvelles, et c'est le cas avec le lancement de thèmes originaux et qui se renouvellent, comme les Templiers, les grandes foires de Champagne ou encore les arbres remarquables » constate Evelyne Perrot. Du côté des membres, ça bouge aussi, avec l'adhésion de nombreuses associations issues de la ville de Troyes, entraînant une ouverture vers la ville. Le facteur temps joue également en faveur des bénévoles, ils ont devant eux une durée qui n'est pas limitée à la durée du mandat des élus, ce qui est cohérent avec la promotion de projets novateurs.

Vers plus de représentativité ?

L'association est un pont entre les habitants et le Parc, leur permettant de travailler ensemble dans le but commun de faire progresser le territoire. Elle fonctionne un peu comme un conseil de développement, sans en avoir la représentativité. « Si l'association devenait un conseil de développement, elle représenterait mieux le territoire, mais les motivations des participants ne seraient plus les mêmes, le côté plus institutionnel retirerait de la spontanéité aux bénévoles », analyse Armande Spilmann. En revanche, inviter d'autres structures aux débats de l'association pourrait être le moyen d'améliorer sa représentativité, et constituer une piste de travail pour les années à venir.



LES AVANTAGES

- L'existence même de l'association ! Sur les territoires des 51 Parcs naturels régionaux français, il existe seulement 21 associations d'amis de Parcs ;
- La structure associative est souple, stable, ancrée dans son territoire,
- Elle mobilise des bénévoles motivés, autour d'actions très concrètes,
- Elle est conventionnée avec le Parc et la Région.

LES INCONVÉNIENTS

- Un manque de représentativité du territoire au sein de l'association

EN SAVOIR PLUS

Le Parc Naturel de la Forêt d'Orient regroupe 56 communes et 23 000 habitants.

Pour en savoir plus sur le Parc :
<http://pnr-foret-orient.fr>

L'association des Amis du Parc de la Forêt d'Orient est présidée depuis mars 2017 par Marie-France Barret.

Pour en savoir plus sur l'Association des Amis du Parc :
www.amis-parc-foret-orient.fr

VERS DE NOUVELLES FORMES DE DÉMOCRATIE

Mardi 21 juin, Citoyens et Territoires organisait sa seconde rencontre apprenante à la MJC Lillebonne à Nancy autour du livre de Romain Slitine et Elisa Lewis : Le coup d'Etat citoyen (voir en page 4). Rencontre avec la jeune entrepreneuse sociale, Elisa Lewis, présente avec nous ce jour-là, pour partager les réflexions des participants.

Elisa, pourquoi être partie avec Romain Slitine à la rencontre des nouveaux acteurs de la démocratie dans le monde ?

Tout simplement parce que nous avons pris conscience, avec d'autres, que nous étions arrivés au bout d'un cycle et que la démocratie dysfonctionnait. Il nous semblait intéressant d'aller chercher des réponses en dehors des sentiers battus. Notre constat de départ est qu'il y a un trop grand décalage entre les citoyens du XXIème siècle et les institutions qui ont été conçues il y a plus de 200 ans. Période où les citoyens n'avaient pas les mêmes capacités de compréhension et les mêmes outils pour déchiffrer la société. Et encore aujourd'hui, quelques-uns décident pour les autres. Dans

Tout simplement parce que nous avons pris conscience, avec d'autres, que nous étions arrivés au bout d'un cycle et que la démocratie dysfonctionnait.

ce système, le coût de participation est trop élevé, il faut soit de l'argent et de l'influence, soit dédier sa vie à la politique en espérant gravir un à un les échelons d'un parti par exemple.

Ces institutions ne sont pas préparées au changement porté sur la collaboration.

Ce type d'organisation ne peut que conduire à 2 résultats :

- le renoncement illustré par le taux d'abstention en augmentation constante ;

- la violence où pour exister dans le système, il faut se confronter dans l'occupation des places.

Finalement, le système représentatif électif ne parvient pas à apporter de réponses efficaces aux principaux défis de notre époque. Ce système échoue à produire de la légitimité aux décisions collectives qui émanent des représentants, dans la mesure où certains élus le sont par 20 % de la population. On le voit bien à travers la dernière élection présidentielle.

Quels sont les principaux enseignements que vous en avez retiré ?

Le premier enseignement qui nous a frappé est que le monde est en bouleversement mais que la politique ne change pas. Il y a énormément de nouvelles pratiques et une nouvelle pensée politique sur la distribution du pouvoir dans la société. Le numérique apporte beaucoup à ces expérimentations démocratiques. On observe de nouvelles formes de mobilisation spontanées et moins engageantes en termes de coût d'entrée dans la vie politique. Le numérique permet aussi des espaces

de décisions et de dialogue intermédiaires entre deux élections à travers des plates-formes collaboratives pour co-produire des lois telles que *Parlement et Citoyens* ou *DemocracyOS*. La Mairie de Madrid a mis en place par exemple un mécanisme d'initiatives citoyennes qui permet aux habitants de la ville de proposer des politiques, des évolutions pour leur ville à travers un site qui s'appelle « *décider Madrid* ». Les propositions sont mises en débat, mises au vote et la municipalité s'engage à suivre l'issue du vote. Les citoyens ont déjà travaillé sur un plan 100 % durable, sur un tarif unique dans la politique de transport...

Un autre mouvement est intéressant autour des assemblées citoyennes tirées au sort. Les expériences les plus récentes sont la réécriture de la constitution islandaise par des citoyens, la réforme de certains articles de la constitution en Irlande...

Observez-vous des évolutions positives dans notre pays ?

Il y a également en France des mouvements autour de la Civic tech qui utilisent le numérique pour bouleverser le rapport à la politique et à la démocratie. Il y a des applications qui favorisent la comparaison entre des programmes politiques pour les informer au mieux. Une consultation citoyenne par une plate-forme a été initiée dans le cadre du projet de loi *Pour une République numérique*, 20 000

contributeurs ont participé et 11 nouveaux articles ont été intégrés au texte initial. On a observé aussi des pratiques locales comme la commune de Saillans ou encore Loosen-Gohelle.

La situation politique actuelle conserve de nombreuses ambiguïtés. D'un côté l'élection d'Emmanuel Macron et la large victoire des députés de LREM laissent à penser que le système est capable de se renouveler : le vieux monde politique a été balayé et l'assemblée nationale connaît un renouvellement sans précédent, avec 38% des femmes, la percée des indépendantistes corses et des députés issus de l'extrême droite à l'extrême gauche. Quand on y regarde de plus près, l'apparent renouveau est plus contrasté. Et il y a aussi une vraie ambiguïté sur la pratique des institutions et du pouvoir, avec un étrange mélange entre promesse d'horizontalité et archaïsme de la verticalité. Mais il s'agit là d'un autre débat.

Il faudra juger sur acte, et rester mobilisés. Ce livre est une invitation à ce que nous nous efforçons, tous ensemble de construire une démocratie plus ouverte. Car plus nous tardons à l'exiger et à l'inventer, plus un monde oligarchique risque de s'en prétendre propriétaire.



À PROPOS DE CITOYENNETÉ

Citoyens et Territoires : ce nom n'est pas anodin et si les adhérents l'ont choisi en 2016 c'est bien parce qu'investir le champ de la citoyenneté sur les territoires est plus que jamais un impératif. Tour d'horizon des actions menées par le réseau, parfois avec d'autres partenaires.

- En décembre 2016, C&T a signé la « **Charte de la participation du public** » promue par le ministère de l'environnement. Dès lors, le réseau s'attache à la promouvoir et un travail spécifique sera mené avec la DREAL auprès des territoires impliqués dans la transition écologique et énergétique

- C&T porte techniquement la **Conférence Régionale des Conseils de Développement (CRCD)**. À ce titre, une enquête sur les conseils de développement du Grand Est va être menée en partenariat avec l'ANPP et le réseau participe à la co-élaboration d'un livre blanc de la démocratie participative dans le Grand Est avec le CESER et la CRCD.

- Une **offre de formation aux techniques d'animation** est proposée en vue d'outiller les acteurs des territoires dans

leurs démarches participatives. L'équipe de C&T ne cesse elle-même de se former aux nouvelles formes d'animation, notamment via les outils numériques, pour les proposer lors de formations ou de rencontres thématiques.

- Le réseau continue de **recenser les expériences innovantes** en matière de citoyenneté et de démocratie participative sur les différentes échelles de territoires.

- C&T **accompagne à la demande les démarches participatives des territoires** (élaboration d'un projet de territoire, politiques thématiques...) mais aussi anime des concertations citoyennes comme récemment sur Bar-le-Duc, sur la CC Moselle et Madon ou encore via l'animation du conseil citoyen de Vandoeuvre (voir ci-dessous).

Un **groupe de travail** se met en place au sein de Citoyens et Territoires pour renforcer la mission de centre de ressources et l'animation sur les territoires. Si vous souhaitez en faire partie, dites-le nous !!

LE CONSEIL CITOYEN DE VANDOEUVRE



Une reconnaissance nécessaire avant la montée en compétence ?

Le 2 février 2016 naissait le Conseil Citoyen de Vandoeuvre (CCV), rattaché au quartier prioritaire des Nations à Vandoeuvre, à l'occasion d'une première rencontre initiée par la commune et animée par Citoyens et Territoires (en coopération avec Oxalis). Depuis, une association de gestion est née, ainsi que plusieurs groupes thématiques de réflexion et d'interpellation.

C&T trouve ici l'occasion de confronter son attachement à la démocratie participative (en complément nécessaire des formes de représentations déjà existantes) à une nouvelle instance créée par la loi de réforme de la politique de la ville, datée de 2014.

Le caractère novateur, un cadre flou, des missions à concevoir au fil de l'eau, font de ce conseil citoyen un OVNI dans le paysage de la démocratie vandopérienne. Parmi la quarantaine de membres qu'on y compte, les novices sont nombreux, les projets foisonnent, les motivations divergent. Enfin, les rouages de l'administration de la politique de la ville de ce territoire ne permettent pas aisément à cette assemblée hétérogène de trouver sa place...

Tâtonnements, expérimentations, inscription dans le long terme sont quelques mots clé illustrant les enseignements que nous en tirons. Quant aux objectifs que nous nous fixons, ils relèvent de la montée en compétences des membres, mais d'abord, d'une certaine montée en reconnaissance du CCV par tous les partenaires de la politique de la ville de la commune, et de l'agglomération.



Cette lettre est éditée par Citoyens&Territoires - Grand Est • 7 rue Alexandre III, 54170 Colombey-les-Belles • 03 83 52 80 62 • accueil@citoyensterritoires.fr • www.citoyensterritoires.fr

Directeur de la publication : Olivier Jacquin • Rédacteur en chef : Axel Othelet • Textes : Axel Othelet, Fabienne Anquetil, Kristell Juven, Johan Chanal

• Illustration : Le Cil Vert

Réalisation : Delphine Stoquert • Dépôt légal : à parution • ISSN : ISSN 2553-0941
Terres d'échos est réalisé grâce au soutien de :



À LIRE...

Le coup d'Etat citoyen, ces initiatives qui réinventent la démocratie



Le monde est en bouleversement. On le voit bien avec des documentaires tels que « Demain », « en quête de sens » ou encore « qu'est-ce qu'on attend ? »

De nombreuses initiatives citoyennes se développent sur des objets très différents qui démontrent le fort intérêt porté à la chose publique par tout un chacun.

Observant avec d'autres acteurs, le décalage entre ces initiatives et le mouvement lent d'un système démocratique marqué par des institutions à bout de souffle pour certaines, les auteurs ont entrepris un tour du monde pour aller voir de près ce qu'il se passe et comprendre.

L'ouvrage « le Coup d'Etat citoyen – ces initiatives qui réinventent la démocratie » est un recueil de ses multiples expériences. Sous forme de 5 chapitres, du macro au local, du physique au numérique, les initiatives sont présentées de façon limpide et pédagogique. C'est engageant et en terminant la lecture de la dernière ligne, on peut presque se dire : « Bon, on commence par quoi sur notre territoire de vie ! ».

Clin d'oeil !

